

# Des villes à défense prioritaire

*Du blocus contre le Nord et de la défense en profondeur*

## Introduction, retour sur le déroulement de la guerre contre le Nord

Avant d'entamer cette étude sur le concept théorique de la défense en profondeur, ainsi que de ses applications concrètes évidemment, il me semble nécessaire de revenir sur la Grande Guerre contre le Nord ainsi que de quelques uns de ses détails stratégiques. C'est au cours de cette dernière guerre que l'Empire, ou le territoire qui deviendra l'Empire par la suite, a pu expérimenter des batailles et une guerre à si grande échelle. Car si les clans préexistants se livraient des querelles incessantes, quoique diffuses et parfois ponctuelles ou même simplement contextuelles, aucun de leurs engagements militaires n'avait mené autant d'hommes au front. Dès les premières heures de la guerre, peu après l'effondrement de Roquebrune, l'ensemble du territoire est entré en guerre. Du moins l'ensemble des humains directement menacés par les hordes nordiques. L'attaque ennemie est passée par Rivebois, conquis rapidement, et le village est devenu leur base arrière pour la suite des opérations. Une tête de pont a également été tentée du côté de Sletho et des cols à l'ouest de la cité. La résistance acharnée des forts et redoutes montagneuses ont permis aux humains de défendre héroïquement le passage et ce toute la guerre durant. C'est donc vers Sifalle que les hordes du Nord ont tout naturellement convergé. L'idée étant probablement de faire tomber la capitale humaine le plus rapidement possible pour conquérir toute la rive nord du Nébra.

L'avancée du Nord s'est donc globalement concentrée sur trois lignes de front, séparant, du moins en théorie, l'Empire en deux et obligeant ses défenseurs à combattre séparément. Heureusement, en réalité le front ouest n'a jamais pu progresser et le front Est partant de Rivebois occupé s'est rapidement heurté à une certaine résistance. L'armée coalisée de Faillebraise et Fort Ico, renforcée dans un second temps par les Elfes, a permis de fixer les troupes du Nord et empêcher un encerclement complet de la capitale. Cela d'ailleurs, autant par la défense de Fort Ico que par la bataille des plaines de Fort Arthurus. Le front principal maintenant s'est étendu directement vers la capitale, ouvrant tout du long du chemin plusieurs fronts. Vers Fort Arthurus comme on vient de le voir, mais aussi vers l'ouest où l'absence de leurs renforts a permis aux Nains et Humains de repousser les hordes ennemies autour d'Ocre-Lune. Les efforts de l'Empire sont donc complètement inversés par rapport aux armées nordiques. Deux lignes directement pointées sur Sifalle et Rivebois. Avec cependant plusieurs lignes de ravitaillement sur leurs arrières, permettant une bonne rotation des troupes et une circulation de l'information homogène.

Ainsi, voilà *grosso modo* un résumé de la Grande Guerre et des stratégies employées. Elles sont ici relativement basiques et se contentent de répondre sur le terrain aux forces en présence et sur la carte par des axes opposés aux avancées ennemies. Cela s'explique par le balbutiement de l'Empire et de sa doctrine militaire, qui se verra renforcée par la tradition elfique et le savoir faire nain avant de repousser pour plusieurs siècles le Nord. Créant au passage un état tampon que représentent les villes de la Décapole.

## Théorie de la défense en profondeur

Voici donc le cœur de notre pensée qui sera logiquement la clef de voûte de notre texte. La défense en profondeur et son application. Concrètement, il s'agit de ne pas opposer aux lignes ennemies une seule ligne de résistance, qui peut se muer en front élargi et particulièrement meurtrier. L'idée est d'opposer plusieurs lignes diffuses, qui se soutiennent les unes les autres, tout en permettant de les abandonner sans danger pour replier les défenseurs en sécurité dans la ligne suivante. En affaiblissant l'ennemi tout du long, en ménageant nos troupes et en modelant le front à notre avantage il nous est possible de préparer nos contre-mesures. Ainsi, l'ennemi peut progresser et abattre nos lignes de défenses, mais en s'enfonçant malgré lui sur notre territoire il nous sera permis de contre-attaquer plus facilement avec une plus grande concentration d'hommes et sur un terrain parfaitement connu. Dans la théorie, nous raisonnons en trois lignes distinctes. La ligne de front, directement au contact de l'ennemi, est la plus faible. Elle peut et doit tomber entre les mains ennemies, pendant que l'infanterie se regroupe sur la seconde ligne. Celle-ci sera donc hors de portée du feu des premières lignes ennemies tout en étant à portée de notre seconde ligne de défense. Notre troisième ligne sera quand à elle le lieu de villégiature de nos réserves et des civils présent au front (artisans, sapeurs, etc.) mais devra au besoin se muer en seconde ligne et permettre à son tour le repli de nos hommes. Pour terminer, la seconde ligne doit servir d'appui pour reprendre la ligne de front en attaquant des troupes adverses fatiguées et coupées de leurs arrières avec des troupes fraîches. Il sera donc possible de fixer l'entièreté du dispositif adverse tout en l'usant, pour permettre au reste de nos armées de le contourner et de faire avancer la guerre.

### **Retour sur la guerre, erreurs commises**

Revenons donc quelques temps à la Grande Guerre. Considérons ici l'Empire comme un tout et passons sur l'anachronisme inhérent à ce scénario. L'Empire donc a opposé dès le début une seule ligne de front. D'abord les quelques forteresses construites au Nord, ensuite les lignes de front formées dans l'urgence. Seul les Elfes et leurs tactiques de guérilla et de harcèlement des lignes de ravitaillement ont agit en profondeur sur la carte stratégique de la guerre. Là où l'adversaire disposaient de troupes massées et au commandement centralisé, l'Empire n'avait que des bribes de légions à lui opposer. Plus qu'une guerre tactique, le Nord avait donc déjà prévu une guerre stratégique en pensant en amont ses avancées, ses têtes de ponts et ses futurs bases arrières comme le montre l'exemple de Rivebois.

A l'exception des Nains maintenant, l'Empire ne disposait que de quelques troupes vaguement professionnelles. Point de légions en ce temps mais quelques milices citadines plus proches de mercenaires que de troupes étatiques. Sans cohésion, sans doctrine et sans habitude stratégique, les troupes humaines ont mis toute la guerre à s'adapter à leur nouvel ennemi. Je parle ici des Nains car leur organisation hiérarchique et leurs prises de décisions se rapprochent de ce que deviendront les légions et la milice d'Ebène. Même si les Elfes disposent d'un pan entier de leur société dévolu à l'art guerrier, il s'agit ici de traditions militaires plus proches du désintéressement chevaleresque ou de notre noblesse en arme. Tous deux existaient au départ de la guerre et tous deux lui ont survécu. Ils ont d'ailleurs intégrés les rangs de l'Empire en gardant leurs spécificités, mais au service d'une cause supérieure.

## **De la bonne façon d'organiser la défense**

Comme le veut la théorie donc, il vaut mieux penser la guerre sur tout l'Empire. Nos vastes plaines, nos collines et montagnes, tout est à utiliser sur le long terme pour affaiblir l'adversaire sans risquer le tout pour le tout dans une bataille décisive. Le choc frontal est et restera à jamais désastreux et ne doit être utilisé qu'en désespoir de cause. Qui plus est d'ailleurs contre un adversaire bien supérieur en nombre. C'est logique dans le cas du Nord de chercher à nous écraser par le surnombre mais complètement illogique dans notre cas d'y répondre et de jouer le jeu adverse. Là où on cherche à nous imposer le choc, il faut y imposer la manœuvre ! Devant un ennemi qui se masse, on se divise et on l'attaque partout à la fois. Tout le nord du Nébra est à organiser en plusieurs lignes de défense successives. La décapole a beau n'être qu'un état tampon, elle représente déjà une première ligne et sa mise à sac sera certainement le cri d'alarme annonçant la future guerre à venir.

En parlant de manœuvre, l'Empire a toujours eu de grandes facilités pour faire marcher ses troupes. Le fait de se battre à domicile est certes un atout considérable, mais il n'explique pas tout. Si la population nous est dévolue, c'est aussi le cas du terrain. On pensera ici à nos nombreux souterrains qui permettent à nos troupes de frapper là où on ne les attend pas. Par extension, c'est ainsi que l'on doit penser notre défense.

## **Répercussion sur la façon de mener la guerre**

*Si tu veux la paix, prépare la guerre !* Toute notre doctrine actuelle doit se résumer par ces quelques mots. C'est ce qu'il eût fallu faire il y a deux cents trente ans, c'est ce que nous devons faire aujourd'hui ! L'entraînement constant de nos troupes, l'entretien de nos forts, rien n'est à négliger face à un Empire du Nord immense et peuplé de redoutables guerriers. Oui, le Nord a une tradition militaire du choc et de la ligne de front ; oui, leurs attaques stratégiques et tactiques sont redoutables autant que directes. Et non, il ne nous convient pas de les imiter ou de les combattre de la même. Nous devons tirer les leçons de la Grande Guerre et nous devons tirer avantage des tactiques elfiques. Se préparer à la guerre, sans cesse, pour ne jamais avoir à en payer le prix sur le terrain. Voilà notre doctrine.

Il ne faut plus penser la bataille comme fer de lance de la guerre, mais la stratégie comme pinacle de cette dernière. La manœuvre encore une fois doit nous amener la victoire. Il faut se battre là où on le décide avec les forces prévues en avance, tant de notre côté que de celui de nos adversaires. Cela nous permettra par la suite de tirer le glaive de la contre-attaque, pour affronter hors de nos frontières un adversaire qui se sera cassé les dents sur nos murs, affaibli et exsangue. La meilleure des défenses sera ainsi l'attaque, mais il ne sera pas question de cela dans ce présent texte. La théorisation de l'attaque sur nos voisins n'étant d'ailleurs pas au cœur des préoccupations de notre gouvernement ou de notre noblesse.

## Préconisations pour l'avenir

Comme nous l'avons évoqué tout du long de ce présent texte, il est temps de décider concrètement des préconisations à appliquer pour l'avenir. Dans la droite lignée des fortifications érigées par sa grâce Jordan le Bâtitteur, l'Empire doit renforcer sa présence militaire et ne pas se laisser gagner par l'apoplexie de sa doctrine militaire et de ses applications locales, comme c'est trop souvent le cas aux frontières de notre Empire.

### **De la bonne manière de défendre le Nord**

En considérant que Sifalle sera la cible d'une attaque future, ce qui symboliquement sera certainement le cas, il faut organiser le territoire pour répondre à cette menace sérieusement et concrètement. La Décapole, on l'a vu, est une ligne de défense symbolique que le Nord ne pourra franchir sans déclencher l'alerte générale sur notre territoire impérial. À moins peut-être de passer par la mer, ce qui devrait être suffisamment complexe pour empêcher un débarquement massif, ou par les montagnes elfes ce qui devrait également être impossible. Le Nord ne peut donc passer que par la Décapole et il le sait pertinemment. Cette zone est le théâtre d'affrontements indirects par cercles d'influence et si les choses en sont à un statu quo, ce ne sera pas le cas indéfiniment. Il nous faut donc renforcer le chemin entre Sletho et Sifalle, pour symboliser l'axe probable de la future guerre. Les forts de montagnes chargés de défendre le Col Brun et consorts sont en décrépitude. Idem pour Hautséjour et toutes les forteresses au nord de Rivebois. L'Empire laisse pourrir ses défenses externes au profit de ses cités intérieures et c'est grandement dommageable. En l'état, si une guerre se déclençait dans un avenir proche, il faudra envisager de stopper le Nord entre Sifalle et Ocre-Lune, comme nous l'avons déjà fait par le passé. Nous pourrions ici tirer profit du peuple souterrain et des accès qu'il fournit à nos légions pour encercler les forces d'attaques et les détruire par la manœuvre. L'usage massif de la magie nous sera aussi profitable, même si elle ne doit pas être considérée *ad vitam eternam* comme nous appartenant exclusivement. Le Nord possède lui aussi quelques mages qui sauront certainement tirer avantage de la nécromancie et de toutes les sources alternatives de puissance. La morale n'a en effet pas sa place à la guerre, elle n'appartient seule qu'à la politique.

### **Mise en application**

L'Empire doit se renforcer, c'est aujourd'hui une évidence. Les routes entre le Nord et Sifalle doivent se doter d'une ceinture de fortifications militaires, de type jordanienne<sup>1</sup> au moins. Les forts doivent être réinvestis et l'avance ennemie ne doit pas se faire à travers les ruines de notre grandeur passée mais par le feu et l'acier, sous un harcèlement constant propre à les affaiblir. Nos troupes doivent se doter d'un équipement de pointe et le laisser aller général doit être définitivement endigué. Nos troupes d'ailleurs doivent être habituées au combat, soit par des manœuvres types exécutées *ad nauseam*, soit par des combats inter-armées pour lutter aux côtés de nos cavaliers lourds contre monstres et bandits. Enfin, un lien sacré doit être consolidé entre notre population et nos légions. Certes la garde joue ce rôle, mais on pensera ici aux "guerriers du crépuscule" sacralisés par la populace mais honnis par notre infanterie qui ne voit en elle qu'une bande de nobles loin de leurs problèmes quotidiens.

---

<sup>1</sup> Il s'agit de forts classiques théorisés par Jordan le Bâtitteur. Ils se composent d'une fortification en carré et d'un donjon en son centre. Ils sont facilement adaptables au terrain et permettent une bonne défense tant tactique que stratégique.

## Recommandation finale

Dans la droite lignée de toutes les pages précédentes, il faut continuer nos efforts. Professionnaliser notre garde, renforcer notre milice et utiliser au mieux nos lances. Certes nos armées sont puissantes mais ridicules face aux hordes coalisées de l'Empire du Nord. Au mieux, nous luttons à un contre dix en ne prenant en compte que nos armées régulières. *A contrario*, nos populations savent se battre et se comporter en légion même informelles, là où le Nord entier est combattant mais organisé en familles et cités tout au mieux, chacun cherchant la gloire de sa propre personne une fois la bataille venue. C'est donc deux systèmes qui s'affrontent et l'organisation impériale saura je l'espère s'imposer une fois de plus. Deux siècles se sont écoulés depuis l'écriture du Rescrit Impérial mais ses questions fondamentales restent d'actualité.

Hautséjour, Terrenoir et Noirbord forment notre première ligne de défense. Leurs murailles sont à renforcer ainsi que les lignes de communication entre les trois cités et avec leurs arrières. Si le chemin entre Hautséjour et Sletho ne souffre d'aucun manque logistique, ce n'est pas le cas entre Terrenoir et Rivebois ou Noirbord et Fort Ico. Les deux forteresses, en plus d'être sous-développées, sont clairement laissées isolées. En encourageant leur développement nous permettrons à l'Empire de se doter d'une première ligne qui pourra ralentir considérablement le Nord dans ses assauts. Sans être impénétrable, cette ligne bénéficie tout de même du terrain comme avantage. Les Montagnes Brunes à l'ouest, la forêt ou les prémices des montagnes elfes à l'est.

La deuxième ligne se compose de Eauneuve et Rienours, Rivebois et Fort Ico. A l'ouest, les deux villes peuvent s'appuyer sur quelques affluents du Nébrea pour acheminer vivres et renforts, tout comme Rivebois et Fort Ico, étant directement sur les bords du fleuve. Grâce au Nébrea justement, et à l'hostilité climatique de la Jordania, les armées du Nord n'auront d'autre choix que de se déporter vers l'Est et passer via Fort Ico et ses défenses. Ou piquer vers la capitale et passer à nouveau via Fort Arthurus. C'est pourquoi Eauneuve et Rienours doivent à tout prix être militarisées ! Les plaines nourricières au nord de Sifalle sont depuis trop longtemps laissées telles quelles. Le front du Lac Brun pourra ainsi opposer une résistance pour fixer l'ennemi et permettre aux troupes de Sifalle d'enfoncer les lignes ennemies au-delà de la chaîne de montagnes limitant le duché de Proche-Imperia.

Dans le pire des scénarios envisageable, si Sifalle venait à tomber, il faudrait compter sur le Nébrea comme ultime ligne de défense et permettre aux cités restantes d'organiser la contre-attaque. L'absence de ponts et de passages à guet sur le fleuve devrait ralentir suffisamment les manœuvres ennemies et permettre à un nombre d'hommes réduit d'affronter des hordes du Nord sur les abords du fleuve. Enfin il faut penser en avance les lignes de ravitaillement et d'évacuation de civils pour faciliter la logistique en temps de guerre. Là, on pensera à nos communes pour accueillir comme il se doit nos réfugiés. Au-delà de nos différents politiques j'ai toute confiance dans leur capacité à nourrir autant de bouches affamées.

En parlant de villes à défendre, les cités évoquées plus haut doivent voir leurs murailles renforcées, voir parfois même entièrement restaurées. Tours et chemins de ronde doivent être praticables et les fossés et douves entretenus avec le plus grand soin. Systèmes d'alarme, tours de guet et autres lignes extérieures de défenses sont trop souvent négligées et leur implantation gagnerait à être systématisée.

## Conclusion et ouverture au Sud

Il est temps désormais de conclure notre texte. L'Empire n'est pas une cause désespérée vouée à disparaître comme certains grands bourgeois le laissent ouvertement entendre. Ebène reste fort et prospère et ses armées sont exceptionnellement mobiles et professionnelles. Nos légions sont craintes de par le monde et inspirent le respect. Notre grande capacité à nous battre sur nos propres terres modifient du tout au tout les plans adverses où une victoire tactique ne leur apporterait aucun avantage sur le long terme au niveau stratégique. À défaut de victoire héroïque, notre résistance acharnée de leur apportera au mieux qu'une victoire à la Pyrrhus.

Nos relations avec le peuple souterrain sont aussi à encourager. Nous ne pensons évidemment pas ici à une défection de leur part. Tels les Elfes et les Nains, leur avenir est définitivement aux côtés de celui de l'Empire jusqu'à notre mort à tous. Leurs infrastructures et lignes de défense sont elles aussi à restaurer. Les quelques forts qui subsistent deux siècles plus tard sont en ruines et les tunnels secondaires ne sont plus empruntés que par quelques aventuriers en manque de découvertes ésotériques. Si un jour le Nord venait à découvrir ce réseau de galeries, en l'état il serait à même de l'utiliser à notre désavantage, ce qui est tout bonnement inacceptable quand il s'agit d'un de nos territoires de jure.

Comme vous avez pu l'apprécier, tout ce texte était centré sur la défense du nord, qui passe pour prioritaire. Attardons nous cependant quelque peu sur la défense du sud. Si elle est moins pressante dans l'esprit collectif, les brèches de notre dispositif sud sont tout simplement énormes. On ne compte plus les incartades orcs sur nos territoires. Laisant parfois tout simplement la sécurité locale aux mains des templiers qui savent allier choc et manœuvre là où les cavaliers ennemis excellent dans le feu couplé à la manœuvre. Attention, même si les troupes templières excellent dans leur mission, il n'en reste pas moins inacceptable de leur laisser les rênes de la sécurité étatique. Apprendre à leur contact, nous adapter pour lutter plus efficacement contre les Orcs, voilà ce qu'il nous faudrait faire en priorité avant même de penser à la future guerre contre le Nord. Car à quoi bon défendre le nord contre la prochaine guerre si le Sud se délite entre temps.

Dans les deux cas, l'armée doit travailler ses acquis et ne pas laisser son arrogance prendre des décisions à sa place. Si notre dernière victoire nous donne des ailes, elle date tout de même de plus de deux siècles. Il nous faudra sans doute aucun nous adapter à de nouvelles manières de combattre de la part de nos adversaires. L'avantage ici de la défense en profondeur sera d'échanger du terrain contre du temps, plus à même de permettre ce processus d'adaptation. Le risque ici sera de transformer cette guerre à venir en guerre de positions. Dans ce dernier cas, la grande tradition du choc exercé par le Nord jouera tout entier à notre désavantage. Le nombre excessif des forces adverses risque de mettre à mal nos meilleures défenses, transformant une simple guerre de territoires en haine inter-étatique. Si c'est ce que le Maître d'Ebène lui-même a utilisé pour rallier les clans sous l'Empire, n'était-il pas le premier à redouter ses effets néfastes sur le long terme ?

Elisabeth Caelignus

X.235